

Exemple de page en corps 16

(Extrait *Le temps de La Barre*,
Jean-Claude Boulard)

Par une belle journée de 15 août, dans le grand pré derrière La Barre, toute la famille se trouvait réunie autour d'une nouveauté : la ponette achetée par Adolphe pour les enfants.

Les filles l'avaient baptisée le plus simplement du monde la Poponne ; le nom le plus proche de Ponette.

Tous voulaient faire un tour de champ sur son dos. Pour l'accomplir en sécurité, Adolphe la tenait à la longe et la promenade s'effectuait au pas, l'animal n'étant pas totalement débourré. Comme il faisait très chaud, la Ponette se déplaçait tranquillement à l'ombre, en longeant les haies. Marie-Jo, Agnès-Roberte, Françoise, Pierre-Adolphe avaient déjà effectué leur promenade sous la surveillance attentive de Rémy qui veillait aux réactions d'un animal, docile en apparence, mais que tout mouvement inconsidéré ou toute piqûre de taon ou de mouche pouvait faire se cabrer.

Tout paraissait quiétude, bonheur et harmonie.

C'est à ce moment-là que, en écartant tout le monde, le père de Louis exigea de monter lui-aussi la Poponne. Il ordonna de lâcher la longe.

La famille essaya de le retenir.

— Faites attention, la Poponne n'est pas habituée à être montée par des adultes. Mieux vaut la conduire à la longe, prévint Adolphe.